

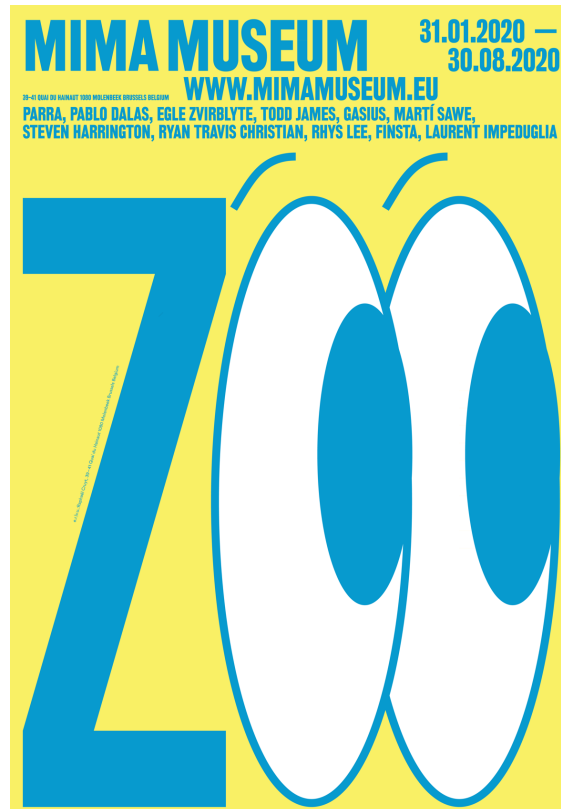
MiMa

Communiqué de presse

Janvier 2020

Une promenade au zoo

Installations in situ et peintures jalonnent la visite de ZOO, la nouvelle expo du MiMa. En toile de fond, les références pop et l'humour. Le but du jeu est clairement d'écouter ce que nous disent les personnages à poils ou à plumes sur l'humain. Ici un sourire carnassier croque une critique de la société, là il exprime notre bestialité.



Une faune bigarrée

La sélection artistique de l'exposition répond à une intention précise : choisir des artistes d'horizons différents et faisant un usage courant de personnages anthropomorphes.

L'anthropomorphisme est une notion qui vise à associer à l'homme des comportements ou des caractéristiques physiques propres à l'animal et vice-versa.

L'image anthropomorphe dans les médias exprime une réalité collective souvent partagée inconsciemment. Elle tire de là une partie de sa force suggestive et explique pourquoi elle reflète son époque avec sincérité. Dans le même ordre d'idée, Raphaël Cruyt et Alice van den Abeele, les curateurs de l'expo, ont invité des artistes qui ont recours spontanément à l'anthropomorphisme dans leur travail.

Le deuxième critère sélectif est la complémentarité des parcours artistiques respectifs pour offrir un

panorama sur l'anthropomorphisme contemporain. Le résultat est un choix d'artistes issus du monde des galeries mais aussi du graphisme, de l'illustration, du graffiti, du tatouage et du skateboard. Cette pluralité de points de vue répond aux espaces qu'occupe l'anthropomorphisme dans notre culture. Car depuis le milieu du 19ème siècle, l'anthropomorphisme se fait discret dans le salon d'art et prépondérant dans les médias émergents (la BD, le dessin animé et la publicité...).

Quel portrait de l'homme du XXI siècle se dessine sous les plumes des personnages de ZOO ?

Les œuvres anthropomorphes des 11 artistes internationaux représentent une humanité éloignée de la nature, superficielle et souvent joyeuse.

L'anthropomorphisme s'inspire de l'héritage visuel de la culture pop de masse comme le dessin animé, la BD ou le graphisme. Ces médias, qui portent la signature du marketing, sont des produits culturels exemplaires de la société capitaliste du XXème siècle. Leur analyse sommaire dévoile les croyances et les intérêts qui, avec le temps, ont façonné l'individu du millénaire. L'adoption de ces codes esthétiques et le détournement de leurs sens premiers dans les œuvres de ZOO livrent au regard du visiteur l'image d'une humanité sauvage.

Chapitre VIII du MIMA

En brossant le portrait de l'homme du millénaire, ZOO préfigure l'exposition suivante en septembre 2020 de Felix Luque, plasticien et artiste numérique, qui crée un univers d'anticipation d'une technosociété crépusculaire. La première est donc une sorte d'état des lieux de l'humanité à un moment critique de l'anthropocène, la seconde nous aide à imaginer ce qu'elle pourrait devenir. Les deux visions sont-elles compatibles ?

Les artistes

Parra (NL), Pablo Dalas (FR), Egle Zvirblyte (LTU), Todd James (US), Gadius (UK), MARTÍ SAWE (ES), Steven Harrington (US), Ryan Travis Christian (US), Rhys Lee (AUS), Finsta (SW), Laurent Impeduglia (BE)

Les curateurs

Alice van den Abeele & Raphaël Cruyt`

Le MIMA

A la base de ce projet citoyen, on retrouve 4 Bruxellois : poussés par l'envie de promouvoir la création contemporaine, un couple d'entrepreneurs culturels, Michel et Florence de Launoit, ont proposé à Alice van den Abeele et Raphaël Cruyt, curateurs indépendants et galeristes, de créer le MIMA (Millennium Iconoclast Museum of Art): un musée d'art actuel qui présente une culture iconoclaste, transversale et globalisée se développant au tournant du millénaire. Les expositions dépassent le cadre propre à l'art contemporain et s'étendent aux expressions artistiques issues d'autres domaines artistiques comme la BD, le graphisme, le tatouage, le graffiti, l'illustration,...

Le MIMA écrit un récit collectif qui rassemble autour de travaux éclectiques au langage accessible et direct. Le MIMA occupe un lieu emblématique au centre de Bruxelles : les anciennes brasseries Belle-Vue, en bord de Canal, à Molenbeek.

Informations complémentaires

Expo : du 1 février au 30 août 2020

Adresse : 39-41 Quai du Hainaut, 1080 Bruxelles, Belgique.

Horaire du musée :

- mercredi au vendredi: 10h00 à 18h00

- samedi et dimanche: 11h00 à 19h00

Fermé le lundi et le mardi.

Horaires du Restaurant :

- mercredi au vendredi : 10h00 à 18h30

- samedi et dimanche : 11h00 à 19h30

Fermé le lundi et le mardi.

Prix Public : 9,5€ - Réduction: 7,5€ - Écoles: 5€ - Enfants de 6 à 12ans : 3€ - Enfants de 0 à 5ans :
gratuit.

Tour guidé : info@arkadia.be – 02 319 45 60

www.mimamuseum.eu

Contact

Musée : info@mimamuseum.eu - 0472 61 03 51

Event : event@mimamuseum.eu

Restaurant : restaurant@mimamuseum.eu - 0495 79 22 47

Presse: press@mimamuseum.eu

Kathleen Iweins 0475 55 49 61; Nathalie Zalcmán 0475 79 77 01

Photos: <http://www.forum-communication.be/fileBox/MIMA/>



